Communiqué de la Jamâ'a islamiyya : Interrompre l'escalade

Al-Cha'b, 10 décembre 1992

Traducteur : François Burgat et Baudouin Dupret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/1308>

DOI : 10.4000/ema.1308

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1993

Pagination : 307-308

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

« Communiqué de la Jamâ'a islamiyya : Interrompre l'escalade », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 12-13 | 1993, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/1308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.1308>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Communiqué de la Jamâ'a islamiyya : Interrompre l'escalade

Al-Cha'b, 10 décembre 1992

Traduction : François Burgat et Baudouin Dupret

- 1 L'assassinat de touristes étrangers ou non musulmans ou l'agression à leur endroit ne fait pas partie de la politique de la Jamâ'a. Rien ne s'oppose à la venue de touristes ou d'autres étrangers dans notre pays tant qu'ils respectent les traditions de notre religion et ne se comportent pas de façon hostile. Ce qui se passe à l'heure actuelle à Qena, Dayrout ou Imbaba est le résultat de l'existence de bandes de jeunes dont les autorités ont emprisonné les leaders, qui sont eux-mêmes pourchassés et qui se sont convaincus que le seul destin qui les attend est soit l'incarcération à long terme, soit d'être purement et simplement abattus sur le bord d'une route sans avoir commis le moindre crime. Ces bandes de jeunes ne sont pas sous le contrôle direct de la Jamâ'a islamiyya et pas davantage sous celui des forces de l'ordre. Leurs membres se sont réfugiés dans les cultures ou les montagnes et s'en prennent aux touristes pour faire pression, économiquement et psychologiquement, sur le gouvernement et le président de la République et obtenir l'allègement de la pression qui pèse sur eux depuis des années en obtenant la libération de leurs dirigeants emprisonnés. [...]
- 2 Nous avons proposé au ministère de l'Intérieur et à plusieurs personnalités éminentes, au sein du parti au pouvoir, de libérer certains leaders incarcérés pour qu'ils puissent reprendre le contrôle des régions où la situation est la plus explosive et convaincre les éléments armés de mettre un terme à leurs attaques contre des objectifs touristiques. Mais le régime a refusé nos propositions, tout comme il a refusé les décisions de justice ordonnant de libérer nos cadres et porte l'entière responsabilité de la vie des touristes dans les régions enflammées. Nous pensons que le régime égyptien poursuit des objectifs non avoués en refusant ces propositions et qu'il voit son intérêt dans l'aggravation de la situation qui lui permet, par exemple, de faire pression sur l'Occident pour qu'il accroisse son aide au nom de la lutte contre le terrorisme ou pour obtenir son silence devant les violations des droits de l'opposition islamique.
- 3 Nous demandons aux organisations neutres, intéressées à la défense des droits de l'homme, de nous aider à interrompre cette escalade en persuadant le régime égyptien

de libérer les chefs spirituels, qui pourront influencer sur ces jeunes et les convaincre d'interrompre leurs opérations, et d'ordonner à la police de mettre un terme à la torture et aux liquidations et de lever le couvre feu imposé aux villes. La preuve que la Jamâ'a ne met pas en oeuvre une politique qui consisterait à s'en prendre aux touristes est qu'aucun d'entre eux n'a été agressé en dehors des régions où la police s'est lancée dans les exactions décrites plus haut.

- 4 Nous craignons que l'extension de ces méthodes basées sur le recours à la torture, les liquidations physiques et l'imposition du couvre-feu à d'autres régions n'ait pour effet d'étendre le problème des touristes à ces régions.
 - 5 Nous voulons que cessent ces opérations, mais l'arrestation de plus de trois mille de nos chefs spirituels les plus influents, les mesures de sécurité renforcées mises en oeuvre à Qena ou Imbâba ou le couvre-feu imposé à Dayrût font que nous n'avons pas les moyens concrets d'intervenir.
 - 6 Nous regrettons les blessés de Qena et la mort de la touriste anglaise à Dayrût.
 - 7 Nous aurions voulu que rien de tout cela ne se produisît.
-

INDEX

Mots-clés : attentats, violence, jamâ'a islamiyya